

Kleztory

par Marie-Hélène Proulx

Qui vient de loin sait se faire entendre

Dans les cafés et les salles de spectacle où joue *Kleztory*, quelques accords à peine suffisent pour entraîner le public dans un autre univers, celui des troupes de musiciens itinérants juifs de l'Europe de l'Est qui, de village en village, offraient leurs talents lors des cérémonies de mariage ou encore, pour égayer les fêtes traditionnelles.

À première vue d'ailleurs, le parcours de ce groupe s'avère au moins aussi épique que celui des troupes de musiciens dont il cherche à préserver le souvenir. En rassemblant leurs talents d'accordéoniste, de clarinettiste, de contrebassiste, de violoniste, de guitariste et de créateurs qu'ils ont acquis tout au long de leur formation en Russie, en France, dans l'Ouest canadien et au Québec, le groupe réussit à passer, en moins de deux ans, du stade de musiciens dans les métros et les fêtes populaires à celui de coqueluche dans les bars et les divers festivals de Montréal et du Québec. Suite à l'une de leurs collaborations sur scène, ils ont également enregistré, au cours des dernières semaines, un disque de klezmer avec l'orchestre de chambre *Musici de Montréal*, dirigé par Yuli Turovsky..



L'ambiance qui se dégage des spectacles de *Kleztory* ne correspond pourtant nullement à ce que l'on peut imaginer de la réalité souvent tragique des juifs de l'Europe de l'Est, et c'est probablement ce sur quoi repose, en grande partie, l'effet d'enchantement qu'ils provoquent. Il faut se rappeler que malgré les vexations, la discrimination, et même les pogroms (massacres), la vie des juifs était rythmée par de nombreuses occasions de fêter, et que l'humour restait un moyen privilégié de supporter les épreuves. Chez

Kleztory, une douce nostalgie cotoie les accords endiablés, entrecoupés d'explications sur le mode de vie et les accomplissements des artistes klezmers d'hier et d'aujourd'hui, et nous entraînent là où la joie de vivre se manifeste de manière débordante.

Bien sûr, les sonorités dénotent une sensibilité qui leur est propre en même temps qu'une indéniable rigueur de l'interprétation. Lorsque Elvira la violoniste ajoute sa touche aux harmonies d'I Musici, sa présence ajoute une prestance et une gravité toute particulière aux harmonies empreintes d'une finesse presque aérienne, des autres violonistes de l'orchestre de

[en vedettes](#)

[voo propose](#)

[c'est à voo](#)

[archives](#)

[bottin](#)

[liens externes](#)

[Kleztory](#)

chambre. Si un soupir de tristesse se fait alors sentir, il n'apparaît que comme un moment de transition entre quelques attaques taquines de la clarinette ou de l'accordéon.

Cette joyeuse cadence est également soutenue par le plaisir de jouer et la complicité très manifeste des membres du groupe lors des représentations. À cette expression exubérante de l'amour de l'art et de la tradition, il ne manque que le langage. Mais d'après Henri Oppenheim, accordéoniste du groupe qui me rencontre aujourd'hui en entrevue, la perspective d'ajouter la voix n'est pas exclue. Henri et son équipe ont également plusieurs idées en discussion pour donner plus d'attrait encore de l'attrait à l'aspect visuel du spectacle mais il nous assure que la recreation constante de cette atmosphère coquine et festive ne dépend pas d'un effet de mise en scène. " À chaque fois ", m'assure-t-il, " la magie se recrée d'elle-même ".

Apprentis sorciers, ces instrumentistes en cavale ? Assurément un peu plus sorciers qu'apprentis. En effet, les deux musiciens canadiens ont eu amplement le temps de faire leurs preuves sur la scène locale avant d'intégrer le groupe. Les trois autres membres du groupe ont une solide formation universitaire en musique, dont deux au niveau doctoral. Il peut même étonner, à prime abord, que des artistes ayant un tel bagage décident de se faire connaître à travers les bars et les métros.



Henri admet d'ailleurs que le répertoire que l'ensemble du groupe choisit et adapte se situe toujours à l'entre-deux de la musique de concert et celle de la fête. Cette phrase n'est pas tout à fait exacte : ce n'est pas le répertoire, mais notre façon de l'arranger et de le jouer qui nous place entre la musique de spectacle et la fête. Mais il est clair pour lui que son répertoire ne peut pas être assimilé à celui du classique pur et dur pas plus qu'à des traditions associées au passé puisque le groupe a créé lui-même quelques pièces et tous les arrangements musicaux. De plus, le groupe travaille actuellement sur plusieurs nouvelles compositions (aimerait achever une douzaine de nouvelles compositions dans les prochains mois dont 4 ou 5) pour leur prochain album.

Une de leurs dernières créations, *Omer Tantz*, avec son rythme arabisant, soutenu par les darboukas (petits tamtams arabes) et par sa mélodie d'un exotisme envoûtant, sera d'ailleurs incluse dans le prochain album d'I Musici. D'après Henri, principal compositeur du groupe, le fait de créer une musique qui correspond à une tradition ou à une ambiance précises n'apparaît pas du tout comme un obstacle insurmontable à la créativité. En fait, d'après lui, mis à part le cas de la musique contemporaine qui cherche à faire éclater les conventions, les autres types de musiques sont toujours régis par des contraintes de style, d'appartenance et d'imitation plus ou moins admises, qui leur servent de repère.

Ainsi, bien que compositeur de musique moderne, Henri s'applique avec bonheur à la création dans le style klezmer et explique " Ce qui m'importe avant tout est de partager cette musique merveilleusement belle (avec ceux qui sont capables de l'apprécier). " Selon lui, de toute façon, les musiciens klezmers ayant appartenu à des communautés minoritaires au sein de cultures dominantes qui influençaient leur parcours, les créations klezmers sont imprégnées de multiples sources et accessibles à la grande majorité des gens.

Pour cette même raison, une musique klezmer arabisante ou intégrant d'autres cultures (judéo-espagnole, blakans, moyen-orient, etc...) (des mélodies du répertoire chrétien) apparaît comme un métissage tout à fait naturel qui ne dépend d'aucune ambition idéologique. Cette influence du populaire n'empêche pas non plus Henri de reconnaître l'aspect sacré de cette musique qui naquit, en grande partie, de l'inspiration des musiques de synagogues. *Kleztory* offrira d'ailleurs une prestation dans le cadre du festival de musique sacrée de Hull, le 3 octobre.

Henri souligne d'ailleurs l'ouverture des Québécois à l'interculturalité, autant dans la musique que dans la vie, ce qui stimule beaucoup le groupe dans ses projets. Une des prochaines ambitions d'Henri ? Trouver le moyen d'amener les spectateurs à se lever et à

danser durant les représentations. Le défi semble à un fil de se réaliser, il suffit de voir tout le monde se dandiner sur son siège pour s'en convaincre. Après tout, de l'envoûtement à la danse, il n'y a qu'un pas...

[voo.ca au démarrage](#) . [voo.ca à mes favoris](#) . [voo.ca à un ami](#)

[équipe voo.ca](#)

Copyright © Voo Communications Tous droits réservés.
